

Voie libre pour les chariots guidés

Usine de La Normandise à Vire. Le chariot guidé (parc de 10 véhicules LGV Elettric 80) vient alimenter automatiquement et en fonction des besoins les lignes d'emballage.

[Fiabilité, sécurité, traçabilité... les exigences de la production dès que les opérations de manutention deviennent répétitives et systématiques, ouvrent la voie aux « Automatic guided vehicle ». Voici l'abc sur ces chariots et les quelques constructeurs]

TRAVIS D'UTILISATEUR

ARNAUD GERMAIN, responsable fin de ligne à La Normandise

« Résoudre la pénibilité du travail »



La Normandise, leader du marché du « pet-food » qui a investi dans un parc de 10 AGV [Elettric 80] sur son site de Vire [14], dresse un bilan plus que positif d'un an d'utilisation.

« Il n'y a eu aucun problème de maintenance ».

Pour A. Germain, les principaux avantages du système sont rigueur et réactivité. « Grâce au

système de supervision, on sait exactement, dit-il, où est le produit dans l'usine ». « Le système apporte une fiabilité du stock que nous n'avions pas auparavant. » Ces réponses laisseraient penser que la productivité était le premier objectif recherché. En fait la première raison de cet investissement a été de supprimer la pénibilité du travail de transfert des bacs, un point auquel souhaitait remédier Christian Duquesne p-dg de La Normandise.

L'heure est à la logistique interne. Du fait de l'accroissement de taille des usines et de la diversification des gammes comme des commandes, la solution des « Automatic guided vehicle » (AGV), ou chariots guidés, devient véritablement séduisante pour les opérations de manutention en fin de ligne. Les évolutions actuelles de la production poussent vers des solutions de transfert de charges mécanisées. Avec la grande question du choix entre: soit des systèmes de convoyage fixes, soit une manutention mobile, donc à l'aide de chariots. Et la deuxième question: avec ou sans conducteur ?

Les AGV qui sont en fait à l'heure actuelle, à 95 %, des LGV (guidage laser) est la troisième alternative. Cette solution n'est pas nouvelle. Le secteur de l'emballage où les premières applications ont été réalisées il y a une dizaine d'années (en filoguidé), connaît parfaitement le principe et les avantages du système. Depuis le champ des possibilités s'est élargi, conséquence des évolutions de l'industrie

agroalimentaire notamment: travail en 3 fois x 8, besoin de flexibilité maximum, augmentation des volumes et du nombre de références, pénibilité des tâches de manutention et risques d'erreur humaine, avec les problèmes de casse qui s'en suivent. C'est pourquoi les LGV suscitent beaucoup d'intérêt. En témoignent les démonstrations dans les salons qui attirent à chaque fois de nombreux visiteurs.

L'ÂGE D'OR DES LGV

Après l'ère, au milieu des années 80, de l'association convoyeur + transstockeurs suivie du retour (pour la souplesse) aux chariots avec conducteurs, les années à venir pourraient bien être l'âge d'or des LGV. Grâce au principe du guidage laser (LGV), tout devient possible au niveau de la manutention dans l'usine. Toutes les missions données au chariot peuvent être programmées et le programme modifié en permanence pour s'adapter à la production. L'AGV agit comme un chariot intelligent: capable de